

Les intérêts sociaux :

L'union canadienne, nous le répétons, nous a permis d'établir un filet de sécurité sociale admirable et admiré, qui fait l'envie du reste du monde. Notre réseau de programmes sociaux est l'un des éléments les plus marquants de notre identité. C'est un avantage de la citoyenneté canadienne auquel tiennent tous les Canadiens, y compris les Québécois.

Les intérêts culturels :

La fédération nous a permis de réunir un ensemble prodigieux de réalisations, de créations et d'institutions culturelles. En mettant nos ressources en commun, nous avons poussé la création artistique à un niveau d'excellence que l'on reconnaît souvent à l'étranger. Le Conseil des Arts, Radio-Canada/CBC, l'Office national du film, les Musées nationaux, le Conseil de recherches en sciences humaines et autres institutions semblables ont joué un rôle dominant dans la renaissance et le développement culturels du Canada dans l'après-guerre. C'est aussi vrai au Québec qu'ailleurs au Canada, et c'est une des réalisations dont nous pouvons nous vanter.

La préservation de cet héritage culturel et les moyens de son épanouissement dans les années à venir sont des objectifs qu'il faut poursuivre dans le cadre du renouveau constitutionnel.

• Valeurs et identité

Une nouveauté de nature à nous rassurer sur notre capacité de collaborer, c'est la convergence notable de nos valeurs fondamentales. Il subsiste entre nous des nuances de goût et de comportement, comme dans toute nation du reste, mais nous avons atteint un remarquable degré d'harmonie sur l'essentiel. Le récent rapport du comité constitutionnel du Parti libéral du Québec (rapport Allaire) l'a noté : « Les Québécois partagent des valeurs fondamentales du peuple canadien, dont le respect pour les droits de la personne, la liberté d'expression, l'unité et l'harmonie entre les citoyens et le droit de chaque personne à la satisfaction de ses besoins fondamentaux. Ces valeurs ont gagné aux Canadiens le respect de l'ensemble de la communauté internationale. »

Les Canadiens ne veulent pas avoir des vies, des cultures et des croyances identiques. Mais il n'y a pas forcément contradiction entre de fortes identités locales, provinciales ou culturelles et l'identité nationale ou pancanadienne. La recherche démontre au contraire qu'elles sont souvent complémentaires et se renforcent mutuellement. Les groupes dont l'identité est la plus marquée sont souvent ceux qui s'identifient le plus au Canada et, à l'inverse, une faible identité nationale peut se traduire par une faible identité locale ou provinciale.

Tant qu'existera le Canada, il y aura place pour une forte identité nationale — elle sera même requise — non pas pour concurrencer ni nier d'autres identités, mais pour les soutenir et les compléter, faire la somme des parties. C'est le rôle des gouvernements d'exprimer et de promouvoir ces identités, aussi bien l'identité canadienne que les identités provinciales, culturelles ou autres qu'elle embrasse et nourrit.